

A St. Paul, dans le haut de rivière de L'Assomption, il s'est fait, dernièrement, un éboulement de terre d'environ sept ou huit arpens de longueur, sur un et demi environ de largeur, entraînant avec soi plusieurs milliers d'arbres, dont la plupart sont restés debout, sans être aucunement endommagés. Cet éboulement, en glissant près du lit de la rivière, l'a tellement resserré, qu'il s'est élevé à trente ou trente cinq pieds plus haut que la surface de l'eau; ce que je ne pouvais croire, pensant au contraire, que cette élévation provenait des terres éboulées; mais mon guide me fit voir, à n'en point douter, que nous marchions sur l'ancien lit de la rivière, par plusieurs marques sensibles, telles que les coquillages, qui n'étaient pas encore desséchés, par les graviers, et la glaise, qui était différente de celle des terres adjacentes, et surtout par les embarras qui séparaient les terres déboulées d'avec le lit de la rivière, qui est une glaise nette, sans aucuns bois ni racines, mais partagée en différentes petites monticules; ce qui fait voir l'effort du travail de la nature. Qui l'aurait cru, me disais-je, qu'en passant ici, il n'y a que quelques semaines, je marcherais aujourd'hui sur le lit de cette rivière, qui avait plus de quinze pieds de profondeur en cet endroit? Le côté d'où est parti le débouli, (côté N. E. de la rivière,) à plus de cent vingt pieds de haut. La secousse a dû être très considérable, lorsque les terres se sont affaissées, puisqu'on a remarqué sur le bord de la côte qui est restée, une grosse pièce de pin non équarrie, qui a été entièrement chassée de son lit, à deux ou trois pieds plus loin. Cette espèce de tremblement de terre paraît avoir été occasionnée par plusieurs cours d'eau, dont un a une odeur très forte de soufre. La rivière, au-dessous de l'éboulement, est restée deux jours à sec, jusqu'à ce que l'eau d'en haut ait été assez forte pour rompre sa digue, et se faire un nouveau passage. Du côté opposé, c'est-à-dire du côté du débouli, il s'est formé une espèce de lac ou marais, où l'eau séjourne sans aucun cours apparent, couvrant le pied des arbres qui sont descendus de la côte; ce qui formera, sans doute, par la suite, une île, lorsque la rivière, dans la force des eaux, se fera un nouveau chemin, de ce côté. Par une faveur singulière de la providence, ce débouli s'est fait dans un endroit, où il n'y avait point d'habitans, y en ayant cependant plus haut et plus bas; et quoiqu'il y eût aux environs, des troupeaux considérables de bœufs, vaches et moutons, aucun n'a été entraîné dans l'abîme.

CAVERNES DE DERBYSHIRE.

(Extrait d'un Voyage en Angleterre.)

En approchant Castleton, où nous allâmes passer la nuit, les ruines du château qui lui donne son nom, se montrent sur le som-